

Extrait de *Vingt Mille Lieues sous les mers* - Les morues - ("Les filets ramassèrent... la Norvège")

chap. "Par 47°24 de latitude et 17°28 de longitude"

A. Lachaume, d'après des notes de cours de la classe de khâgne de Y. Le Pestipon

Importance ici des nombres, importance du multiple.

Extrait multiple et monstrueux, qui commence par un poisson inquiétant et termine par un éclat de rire.

Monstruosité

- Le texte **montre un monstre** : description d'un poisson qui est une curiosité de la nature. L'inconnu est décrit par du connu (il ressemble à un "scorpion"). Il montre des espèces, un filet. Il montre des espèces vivantes, mieux que chez le poissonnier.

"Les morues ne sont plates que chez l'épicier, où **on les montre** ouvertes et étalées."

Il accumule des nombres prodigieux et suscite l'étonnement. Il digresse avec le rajout un peu monstrueux de la 3e phrase "pour mémoire".

- Texte **hybride**. Texte polyforme : on a du **récit** -passé simple, imparfait - et des interventions du narrateur au présent (commentaire) et du **dialogue**, qui se veut didactique. Comme au théâtre, Verne montre une relation maître/valet, enseignant/élève. S'entrecroisent le discours populaire, naïf et le discours scientifique qui cherche à distinguer et fait des statistiques. Conseil est un double du lecteur comme Aronnax est un double de l'auteur.

Conseil réagit sur le mode de la croyance " Je veux croire monsieur" -> mais c'est Aronnax qui l'y incite, paradoxalement ("Compte-les, Conseil. Mais tu auras plus vite fait de me croire"). Verne déploie ici l'intuition que pour le commun des mortels la science n'est pas autre chose qu'une foi.

Noms et nombres

- Abondance des noms de poisson + poétique des nombres (on retrouve le plaisir enfantin de certaines comptines). Cette fois-ci la préoccupation alimentaire est prise en charge par Conseil alors que d'habitude le côté rabelaisien est incarné par Ned Land (// Gargantua qui sera nommé dans le passage sur l'huître géante ; les repas sont fondamentaux dans les romans fcs du XIXe siècle, chez Flaubert, Balzac, Huysmans ou même encore Proust au XXe. Nemo mange de façon polie et esthétique, parfois diététique, pas comme Ned Land qui prépare des pâtés ; l'homme est omnivore et toutes les régions du monde l'intéressent pour se nourrir). Le texte apparaît comme un filet de noms et de nombres qui piège le lecteur pour la mémoire et la magie. Fécondité extraordinaire, retour à l'origine de l'œuf.

- Séduisant pour l'imagination plus que didactique. Nombres permettent description mais ils sont trop grands pour qu'on se les représente (// Passage de la *6e Méditation* de René Descartes : "il arrive qu'en concevant un chiliogone je me représente confusément quelque figure" mais ce polygone à mille côtés est difficile à imaginer nettement), Aronnax propose des formules mais qui tiennent plus de l'enchantement magique.

Humour

- Aspects grotesques : parodie épique dans la présentation du 1er poisson "hardi", "audacieux", "armé", "ennemi", qui est un poisson de carnaval, scorpion des mers (que je croyais avoir identifié comme le chabot-buffle mais ça ne fait pas 3 m, alors c'est vraiment exagéré, en réalité c'est une forme de rascasse qui fait 20 cm et qu'on trouve en Méditerranée...).

Allusions cocasses aux Américains, Anglais, Allemands, Norvégiens...

Aronnax caricature du scientifique imbu de chiffres.

Burlesque : énumération qui est une gradation descendante dans l'intérêt des poissons listés : "bosquiens, petits poissons qui accompagnent longtemps les navires dans les mers boréales, des ables-oxyrhinques, spéciaux à l'Atlantique septentrional, des rascasses, et j'arrive aux gades, principalement à l'espèce morue" emphase, tout ça pour parler des morues !

Ironie vis-à-vis de l'ironie d'Aronnax : Aronnax n'a pas le dernier mot ! Nombres mis à distance par simulation du "si". Complicité instaurée entre Conseil et le lecteur. La nature est si étrange qu'elle est étonnamment prolifique, rions-en plutôt que de nous en effarer, prise de distance rassurante.

Quelles expériences de la nature sont possibles ? en rire, la manger, la décrire, la compter (Nemo est différent, il veut rester hors du monde). Avant l'invention des supermarchés, ce roman nous fait un inventaire de tout ce que la mer nous offre de bon à manger. Mais manger la nature, ce serait risquer de la détruire (danger de la surpêche surtout évoqué par Jules Verne quand il parle des baleines... déjà!!), n'était son incroyable fécondité. On peut aussi contempler la nature. Ici l'antidote à l'enchantement de la nature et du discours (qu'il soit scientifique ou lyrique), c'est de rire !